



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

30 mai 2015

Homélie

MCR 50ème à Sion

[Sg 51, 12-20 – Ps 18 b – Mc 11, 27-33](#)

Frères et sœurs, Membres du mouvement MCR chers amis,

Chaque âge de la vie a sa spécificité, ses caractéristiques, ou, autrement dit, ses grandeurs et ses misères. Certains d'entre vous rêvent peut-être du temps de leur jeunesse. Ils la racontent à leurs enfants, surtout à leurs petits enfants ; et c'est sûrement très bien. D'autres voudraient surtout oublier. Oublier les revers, les épreuves, les échecs et cela on peut le comprendre.

La première lecture de l'A.T entendue est tirée du livre de Ben Sirac. C'était un sage. Un ancien à qui la vie et les événements traversés avaient forgé le regard. Sa façon de voir nous est précieuse. Prenons le temps de nous mettre à son école. (D'abord retourner à l'école, ça nous rajeunira !)

« Je veux, dit Ben Sirac, te rendre grâce et te louer, je bénirai le nom du Seigneur. » Voilà le programme de ce retraité de l'A.T. Rendre grâce. Il nous faut observer que l'expression française laisse bien supposer que quelque chose a d'abord été reçu, puisqu'il s'agit de rendre. De fait, pour que je puisse rendre grâce, il importe que je prenne conscience de ce que j'ai d'abord reçu. L'action de grâce est l'attitude de reconnaissance émerveillée en réponse à un bienfait reçu. Qui de nous n'est pas bénéficiaire de dons ? « Qu'avons-nous que nous n'ayons d'abord reçu » (cf. st P....) Fêter un anniversaire, un jubilé, comme c'est le cas du MCR, voilà l'occasion rêvée pour porter un regard sur ce qui s'est vécu, sur le passé.

Cet exercice peut se faire à la manière de Ben Sirac. Il remonte les tâtonnements de sa vie pour rejoindre la fraîcheur de sa première jeunesse. Il est convaincu que là se forment, se préparent les décisions fondamentales. Rejoindre sa propre jeunesse permet de se replonger dans les intuitions qui, dans le fond auront donné l'axe principal de l'existence. Autour de cet axe la vie s'est peut-être déroulée cahin-caha. A la limite, qu'importe si la bonne direction imprimée au départ s'est maintenue.

Ben Sirac, universellement reconnu comme un sage, constate ceci : « Quand j'étais jeune, je n'avais pas encore erré çà et là et j'ai cherché la sagesse dans ma prière. » Sa vie a été une errance, mais depuis sa prière d'enfant demandant la sagesse jusqu'à la sagesse reconnue de l'ancien qu'il est devenu, il y a une cohérence qui sous-tend toute son histoire. Sa relecture nous donne des clés pleines de réalisme et d'espérance pour remonter à notre propre enfance. Nous ne voulons pas faire l'exercice, ici et maintenant, mais ce serait un beau projet d'une prochaine de vos rencontres.

Je vous invite simplement à rejoindre la conclusion de Ben Sirac qui reconnaît lui-même ceci : « Grâce à la Sagesse demandée dans ma prière de prime jeunesse j'ai progressé et je rendrai gloire à celui qui continue de m'en faire le don. » (cf. v. 16)

Et il s'agit d'ouvrir les yeux pour relire notre histoire à sa juste hauteur. Vous avez souhaité marquer l'événement par la célébration de l'Eucharistie. Quelle meilleure action de grâce que celle-là ? Nous déposons les 50 ans du Mouvement, mais aussi toutes les années de notre propre vie sur l'autel. Nous les mêlons au pain et au vin de l'action de grâce liturgique. Tout ce qui a pu porter du fruit dans notre vie, à raison de 30, 60 ou 100 deviendra comme une bonne farine à pain. Chacun sait bien qu'il faut ajouter de l'eau et du sel pour que la pâte prenne, se lie. Les larmes de nos épreuves, de nos échecs, des nos errements çà et là, ces larmes d'eau salée nous serviront de liant. Le levain, lui, vient de plus loin. C'est l'Eglise et ses sacrements qui me les ont offerts. Restera encore l'épreuve indispensable du feu pour que le pain soit comestible. Ce feu qui parfois nous fait peur, parce qu'il consume une part de nous-même, est celui des purifications que l'Evangile invite à accueillir. Mais il y a aussi un autre feu qui nous purifie des scories du chemin et transfigure nos vies : le Feu de l'amour. Ce feu là donne légitimité et autorité à nos vies pour qu'elles soient qualifiées de vies sages, puisque ce feu, c'est l'Esprit Saint.

AMEN

*+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion*